

FARID BOULAD

**Construction des centres de courbures des
lignes décrites pendant le déplacement
d'une figure plane sur son plan**

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 8
(1908), p. 128-133

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1908_4_8__128_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

[08a]

**CONSTRUCTION DES CENTRES DE COURBURE DES LIGNES
DÉCRITES PENDANT LE DÉPLACEMENT D'UNE FIGURE
PLANE SUR SON PLAN ;**

PAR M. FARID BOULAD,

Ingénieur au Service des ponts des chemins de fer
de l'État égyptien.

Nous nous proposons de donner ici deux nouvelles constructions géométriques, très simples, des centres de courbure des courbes décrites pendant le mouvement plan d'une figure plane invariable de grandeur dont deux points décrivent deux courbes connues dans le plan de cette figure.

Dans le cas particulier où les deux courbes connues sont des droites, nous avons été conduit à une construction géométrique très simple, comme celle donnée par M. Mannheim, pour le centre de courbure des coniques.

Nous justifierons ces constructions par une démonstration purement géométrique indépendante de la considération de ce mouvement comme étant un mouvement épicycloïdal.

Nos constructions consistent dans les deux solutions ci-après 1^o et 2^o de l'important problème de Cinématique (1).

Une figure plane invariable de forme se déplace

(1) Qu'il nous soit permis de remercier ici le D^r Grindly, directeur de l'École polytechnique du Caire, pour avoir bien voulu nous renseigner sur les recherches déjà faites sur cette question.

des deux normales AI et BI en A et B avec une perpendiculaire quelconque à la droite Is qui joint le centre instantané de rotation I au point de concours s des droites AB et $\alpha\beta$, le cercle circonscrit aux trois points a, I, b coupe orthogonalement, en I , le lieu de ce centre. Pour avoir le centre de courbure γ répondant à un point C , il suffit, si la normale IC rencontre en c le cercle (aIb) , de joindre le centre de courbure α au point de concours t de la droite AC avec la perpendiculaire It à la corde ac , par une droite ta qui coupe, en γ , la normale IC .

2° Si, par le point de rencontre v de la droite AB avec la parallèle Iv menée par I à la droite $\alpha\beta$, on mène à la droite Is une parallèle qui coupe respectivement en a' et b' les deux normales AI et BI , le cercle circonscrit aux trois points $a'Ib'$ est le cercle des inflexions de *M. Bresse*. Si l'on appelle c' le point de rencontre de ce cercle avec la normale IC et u le point de concours de la droite AC et de la corde $a'c'$, la parallèle menée par α à la droite Iu coupe AC au centre de courbure γ .

DÉMONSTRATION.

1° Appelons θ et ω les angles que font respectivement les normales AI et BI avec un axe quelconque du plan de la figure. Désignons par $d(A)$, $d(B)$ et $d(I)$ les différentielles des arcs des courbes (A) , (B) et (I) aux points correspondants A , B , I . Soient m et n les points de rencontre de la normale In au lieu (I) avec les perpendiculaires élevées en α et β aux normales AI et BI . D'après la formule (III) indiquée dans le *Cours de Géométrie infinitésimale* de notre ancien profes-

seur M. d'Ocagne, p. 259, on a

$$d(A) = A \alpha d\theta, \quad d(B) = B \beta d\omega$$

et

$$d(I) = I m d\theta = I n d\omega,$$

d'où

$$\frac{d(A)}{d(B)} = \frac{A \alpha \cdot I n}{B \beta \cdot I m};$$

mais, comme on a

$$\frac{d(A)}{d(B)} = \frac{IA}{IB},$$

on en déduit

$$\frac{A \alpha \cdot I n \cdot IB}{B \beta \cdot I m \cdot IA} = 1.$$

Or, le triangle $\alpha I \beta$, coupé par la transversale sAB , donne

$$\frac{B \beta \cdot IA \cdot s \alpha}{A \alpha \cdot IB \cdot s \beta} = 1.$$

Multiplions membre à membre ces deux dernières relations, et appelons n' le pied de la perpendiculaire abaissée du point n sur IA ; il vient

$$\frac{s \alpha}{s \beta} = \frac{I m}{I n} = \frac{I \alpha}{I n'},$$

ce qui montre que la droite $\beta n'$ est parallèle à Is , et, comme In est la normale au lieu (I), il en résulte la proposition suivante :

2° *Un cercle quelconque, tangent en I au lieu de ce point, détermine, sur deux normales quelconques IA et IC aux trajectoires de deux points quelconques A et C de la figure considérée, deux points a' et c' tels que la corde a'c' est parallèle à la droite It.*

Or, en vertu d'un théorème bien connu de Géomé-

trie élémentaire, si a et c sont les points de rencontre respectifs de deux droites quelconques IA et IC avec un cercle quelconque (aIc) qui coupe orthogonalement en un point I un autre cercle $(a'Ib')$, les deux cordes ac et $a'c'$ sont rectangulaires.

Par suite, la droite It est *perpendiculaire* à la corde ac .

3° Les droites vI et $v'a'$ étant, par hypothèse, respectivement parallèles aux droites $s\beta$ et sI , on a

$$(1) \quad \frac{AI}{Ax} = \frac{Av}{As} = \frac{Aa'}{AI}.$$

Pour démontrer que, dans ce cas, le cercle $(a'Ib)$ est le cercle des inflexions, il suffit de montrer que le centre de courbure répondant à un point quelconque c' de ce cercle est rejeté à l'infini.

Or, si nous appelons r le point de rencontre de la droite Ac' avec la perpendiculaire It à la corde ac , le point de concours des droites ra et Ic' est, d'après la construction (1°), le centre de courbure correspondant au point c' . Je dis que ces deux droites ra et Ic' sont parallèles.

En effet, la droite It est, d'après la proposition (3°), parallèle à la corde ac' , et l'on a, en se rapportant aux rapports (1),

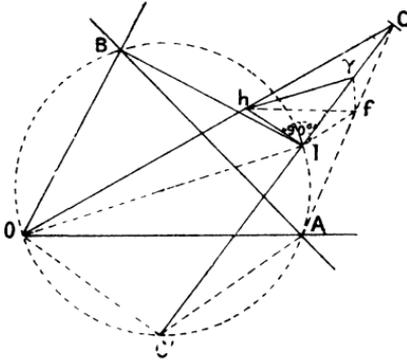
$$\frac{Ar}{Ac'} = \frac{AI}{Aa'} = \frac{Aa}{AI}.$$

Remarque. — Les constructions précédentes s'appliquent aussi à la recherche du centre de courbure de l'enveloppe d'une droite du plan d'une figure invariable, en déterminant le centre de courbure de la courbe décrite par le point qui est à l'infini sur la perpendiculaire abaissée de I sur la droite considérée.

FIGURE DONT DEUX POINTS DÉCRIVENT DES DROITES.

En appliquant la construction (3°), dans le cas particulier où les deux points A et B (*fig. 2*) restent sur

Fig. 2.



deux droites OA et OB, nous avons été conduit, pour ce cas, à la construction suivante très simple du centre de courbure γ de la trajectoire d'un point quelconque C :

Par le point h où la droite OC coupe la perpendiculaire Ih à IC, mener à la droite OI la parallèle hλ qui coupe IC au centre cherché γ .

Cette construction se comprend aisément, par simple inspection de la figure et en remarquant que, d'après la proposition (3°), le cercle circonscrit au quadrilatère IBOA est tangent au lieu du centre instantané de rotation I, et que les deux figures $c'AIO$ et $I/\gamma h$ sont homothétiques. Elles ont C comme centre d'homothétie.